

La mondialisation en fonctionnement

Table des matières

| | |
|--|---|
| Introduction..... | 2 |
| I/ Un produit mondialisé : le pétrole | 3 |
| 1/ La géographie du pétrole | 3 |
| a/ Les cours du pétrole | 3 |
| b/ Les pays producteurs de pétrole | 3 |
| c/ L'achat du pétrole | 4 |
| 2/ La production du pétrole | 4 |
| a/ Une production constante..... | 4 |
| b/ Le problème des prix | 4 |
| c/ Chercher des substitutions | 4 |
| 3/ Vers la fin du pétrole ? | 5 |
| a/ Une fin sans cesse annoncée | 5 |
| b/ L'essor des pays du Nord..... | 5 |
| II/ Processus, acteurs, débats de la mondialisation..... | 5 |
| 1/ Mondialisation des échanges..... | 5 |
| 2/ OMC et organismes internationaux..... | 6 |
| 3/ Les multinationales | 6 |
| III/ Mobilités, flux et réseaux | 7 |
| 1/ Les mobilités | 7 |
| a/ Le tourisme..... | 7 |
| b/ Les migrants..... | 7 |
| c/ Les étudiants | 7 |
| 2/ Les points et les flux..... | 8 |
| a/ Les ports, points de la mondialisation..... | 8 |
| b/ Les aéroports | 8 |
| 3/ Les réseaux | 8 |
| a/ Réseaux de transport | 8 |
| Conclusion..... | 9 |

Introduction

La mondialisation n'est pas un phénomène nouveau. C'est le monde et ses espaces qui entrent en relation, ce sont les pays qui font du commerce entre eux. Si tout le monde est accessible, le monde entier ne communique pas entre lui, la mondialisation reste limitée et restreinte, notamment dans son accès à la communication mondiale.

« Mondialisation est un phénomène économique. » François Thual. « Echange généralisé entre les différentes parties de la planète, l'espace mondial étant alors conçu en tant qu'espace libre de transaction et de circulation des hommes, des capitaux et des marchandises. »

Intégration dans un système-monde, avec une homogénéisation des pratiques économiques.

Dans son essence, la mondialisation actuelle n'est pas différente de celles d'autrefois. Il y a toutefois des nouveautés techniques et des transformations majeures apportées aujourd'hui :

< Montée en force des investissements étrangers croisés entre pays industriels, grâce à la dérèglementation et à la révolution des moyens informationnels.

< Essor quantitatif des échanges mondiaux et modification de la configuration des échanges au détriment des matières premières et au profit des produits manufacturés puis des services.

< Participation active des pays en voie de développement aux côtés des pays développés.

< Globalisation financière, s'appuyant sur la désintermédiation, le décloisonnement et la dérèglementation (3D).

< Déconnexion croissante entre la sphère financière spéculative et la production et l'échange.

Cela a plusieurs conséquences :

Affirmation des acteurs non-étatiques. Certains y voient la fin prochaine des Etats nations, d'autres non. Ils pensent que la souveraineté et la territorialité de la nation sont dépassées. Cela reste à voir. Ils affirment la supériorité des réseaux sur les territoires.

Les réseaux seraient les nouveaux pouvoirs de la géopolitique, tandis que les chancelleries et les Etats-majors seraient soumis aux options transnationales.

La zone Atlantique tend à être dépassée par la zone Pacifique.

Les firmes transnationales n'existent pas, elles sont toutes liées à un pays et à une nation, il vaut mieux parler de firmes multinationales. Même le crime organisé est lié aux Etats. Les Etats ont toujours la mainmise sur les réseaux.

Nous sommes passés d'un contexte bi-polaire à un contexte multi-polaire, sauf qu'il y a essentiellement 3 pôles (Triades), et que le reste du monde est en dehors de cette mondialité. La multipolarité n'est pas aussi réelle qu'il n'y paraît.

Le monde n'est pas devenu un espace unique. Il est encore fragmenté et différent. Les cultures ne sont pas toutes intégrées les unes dans les autres, il y a un rejet de la modernité et de la mondialisation, qui est l'extension de la romanité, via l'Occident.

Problématique : Les dynamiques actuelles de la mondialisation signifient-elles la suprématie des réseaux sur les Etats ?

I/ Un produit mondialisé : le pétrole

Ressource non-renouvelable et ressource indispensable dans l'économie actuelle du monde.

< Etude de documents p. 5.

< Etude de documents p. 6.

1/ La géographie du pétrole

a/ Les cours du pétrole

Calcul des prix du pétrole dans une unité de compte qui est le baril = 159 litres de pétrole.

Evolution des cours suit les découvertes (offre), la demande, et les enjeux politiques (embargo, guerres). Possibilité de peser sur les cours pour se servir du pétrole comme d'une arme politique.

Arme des pauvres dans la mondialisation, moyen d'exister face aux autres puissances. Sauf que les pays pauvres ont de moins en moins de pétrole.

b/ Les pays producteurs de pétrole

2010 : Russie est le premier producteur mondial : 505 M de tonnes. Arabie Saoudite deuxième : 468 M de tonnes.

Puis Iran, EAU, Irak, Koweït, Qatar.

Moyen Orient = 1 184 M de tonnes.

Puis Etats-Unis, Chine, Mexique, Canada, Brésil.
Puis Venezuela, Algérie, Libye, Angola, Nigeria, Kazakhstan.

Pays consommateurs :
Etats-Unis : 850 M de tonnes.
Europe : 775 M de tonnes.
Chine : 428 M de tonnes.
Moyen-Orient : 360 M de tonnes.
Japon : 200 M de tonnes.

c/ L'achat du pétrole

Il faut verrouiller les importations, vérifier que les pays soient fiables et stables (problème de guerre civile). Acheter à proximité pour limiter les frais de transport, trouver aussi du pétrole de bonne qualité.
Limiter les coûts.

2/ La production du pétrole

a/ Une production constante

1900 : 5 M de t.
2010 : 4000 M de t.

Forte augmentation de la production. Mais production assez stable jusque dans les années 1960 puis très rapides dans les années 1960-1970. Depuis 1990, la production se stabilise.

b/ Le problème des prix

Prix très faible jusque dans les années 1970.
1973 : prix du brut iranien passe de 2.94 \$ à 11.87 \$. Hausse de 304% en trois mois.
1979 : le brut arabe passe de 18\$ à 34\$.

Aujourd'hui coûte entre 40\$ et 400\$ selon la fluctuation des cours.
Aujourd'hui choc de la demande et non plus choc de l'offre, de plus en plus de demande de la part des pays émergents, tels le Brésil et la Chine.

c/ Chercher des substitutions

Faire des économies d'énergie, développer l'énergie électrique à base de nucléaire, économiser le pétrole.
De nouvelles découvertes permettent d'augmenter les gisements.

Le peak-oil est sans cesse repoussé, on trouve de nouvelles sources.

Des gisements non-rentables le deviennent. On essaye d'exploiter le gaz de schiste. Cela va modifier la géographie du pétrole dans les années à venir.

Forage dans l'Arctique et off-shore. Difficile de forer sur une mer gelée, problème du froid puis du transport.

Total investit dans la mer de Barents.

Russie, Norvège, Canada, Etats-Unis devraient profiter de la nouvelle manne, notamment du pétrole de l'Arctique, de l'Alaska et du gaz de schistes.

3/ Vers la fin du pétrole ?

a/ Une fin sans cesse annoncée

Devait arriver en 2000, puis 2050 et aujourd'hui 2100. La fin est sans cesse repoussée. Les réserves prouvées ne cessent de se remplir, on découvre de nouveaux gisements.

b/ L'essor des pays du Nord

Les pays développés vont être les principaux producteurs de pétrole, cela va bouleverser la géographie, la politique et la géopolitique de cette ressource.

Question autour du gaz de schistes : pouvoir l'exploiter sans polluer. Moyen aussi de trouver du pétrole et de développer les énergies.

II/ Processus, acteurs, débats de la mondialisation

1/ Mondialisation des échanges

< Doc p. 11 sur les exportations mondiales.

Entre 1963 et 2009 l'augmentation annuelle est de 166%.

Europe, Asie et Amérique du Nord dominent les échanges. Effrètement en % est dû à l'augmentation en valeur et l'arrivée de nouveaux acteurs, mais les autres continents ne rivalisent pas avec ces trois-là.

Cela montre les limites de la mondialisation économique : elle ne concerne vraiment qu'un groupe restreint de pays. Les autres pays restent à l'écart.

2/ OMC et organismes internationaux

Les organismes internationaux sont eux-aussi des acteurs de la mondialisation. ONU, FAO, FMI, OMC ... Ont permis à la mondialisation de se développer.

< Doc p. 13.

Diminution des protections tarifaires. Cela permet l'augmentation du commerce et des exportations. Libéraliser les échanges et l'économie, avoir le plus de pays possible dans l'OMC pour que les mesures soient valables pour le plus grand nombre.

3/ Les multinationales

FMN : entreprise dont le CA est d'au moins 500 M de \$ et qui est réalisé pour au moins 25% dans des filiales situées dans 6 pays différents.
65 000 FMN pour un total de 75 M de salariés.

< Doc p. 14.

Les FMN sont situées dans les pays développés. Groupe restreint. C'est à l'image de la mondialisation : à la fois multinationale, mais aussi national et restreint. La mondialisation s'inscrit dans un espace géographique limité.

Nombreux espaces vides pour les FMN.

EU : 139 entreprises parmi les 500 premières mondiales.

France : 39 sur 500.

Allemagne : 37/500.

RU : 30/500.

Suisse : 15/500.

Italie : 11/500.

Espagne : 10/500.

Soit 142/500

Et 184/500 pour l'Europe.

Japon : 71/500.

Chine : 46/500.

Corée du Sud : 10/500.

Taiwan : 8/500.

Soit 135/500.

Inde : 8/500.

Brésil : 7/500.

L'Europe demeure un des vecteurs du monde.

< Faire étudier des articles de Contrepoints sur le sujet.

III/ Mobilités, flux et réseaux

1/ Les mobilités

a/ Le tourisme

2009 : 880 M de touristes dans le monde.

Europe accueille 460 M de touristes en 2009 (52.3%).

France : 74 M de touristes (8.4%).

< Doc p. 12.

Les touristes sont aussi concentrés dans les pôles de la triade. Ce sont les gens riches qui partent, et qui vont vers les pays développés. Il faut avoir des capacités d'accueil.

Tous les lieux de la planète sont accessibles en moins de 24h par avion.

Iles tropicales reçoivent beaucoup de touristes.

Le tourisme rapporte 1 Mds de \$ à Maurice et 4 Mds de \$ en République dominicaine.

b/ Les migrants

C'est un grand brassage de population.

214 M en 2010. C'est 3.1% de la population mondiale. Ils génèrent 414 Mds de \$ de flux financiers, car ils rapatrient de l'argent vers leur pays.

c/ Les étudiants

Nouvelle forme de mobilité qui s'inscrit dans la mondialisation. 3 M d'étudiants à l'étranger dans le monde.

< Docs p. 20.

Chine émet beaucoup d'étudiants. Les étudiants du Maghreb viennent en France. C'est un moyen de diffuser notre culture à l'étranger et de former les élites des autres pays. C'est un instrument de la puissance.

2/ Les points et les flux

a/ Les ports, points de la mondialisation

Importance des ports dans la mondialisation.

Shanghai est le premier port mondial : 566 M de t. en 2007.

La géographie portuaire est celle de la mondialisation. Les cartes peuvent se superposer.

Façades maritimes : Asie, Europe, Mississippi, Singapour. Brésil essaye de se constituer une façade.

< Faire faire aux élèves un croquis avec les flux sur la carte. Inspiré de page 21.

Notion de **mondialité** : des points et des lieux qui ont un enjeu mondial, là où passent les enjeux de la mondialisation. Par exemple : Panama, Suez, Shanghai, Paris, Londres, sont des lieux de la mondialité.

b/ Les aéroports

Les problématiques sont identiques. Valable surtout pour les personnes, moins pour les marchandises.

Rôle de Dubaï qui essayent de devenir une plaque tournante entre l'Europe et l'Asie. Joue un rôle de free taxes, veut être un centre commercial mondial.

< Carte page 18. Carte de synthèse des flux. Montre bien que la mondialisation est limitée à quelques espaces.

3/ Les réseaux

a/ Réseaux de transport

Un réseau, c'est un ensemble de points (villes, ports, aéroports) interconnectés entre eux par des lignes (flux terrestres, flux maritimes, flux aériens).

< Carte 19 page 24.

Difficulté de bâtir des réseaux terrestres dans certains lieux : forêts tropical, désert, glaces, montagnes.

Les nœuds des réseaux sont souvent des villes. Concentrent les populations et les activités. La mondialisation est le reflet de la présence de l'homme et de son activité.

C'est l'archipel mégalopolitain mondial : un homme d'affaire parisien va plus souvent à Londres que dans une province française.

Conclusion

La mondialisation permet la structuration d'un monde à vitesse multiple.

Un monde connecté et relié où les acteurs sont éduqués, et un monde non-connecté où les acteurs sont en dehors de la mondialisation. La mondialisation intensifie l'isolement et les exclusions, ce qui se voit notamment par le nonaccès à internet.

La mondialisation n'a pas véritablement changé le visage de la planète, pas encore, ce sont toujours les mêmes acteurs qui interviennent.